



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Vocation d' Abraham.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Vocation d'Abraham. Genes. 12.

Après que les hommes eurent fait de si grands efforts pour élever Babylone cette ville rebelle à Dieu qui devoit subsister jusques à la fin du monde, Dieu pensa aussi à poser les fondemens d'une Ville sainte, c'est à dire de son Eglise, & voulut qu'Abraham fust la tige d'une race choisie & fidelle qui ne finiroit jamais. Ce saint homme estoit fils de Tharé, & demouroit avec son pere en la Ville d'Ur dans le pais des Chaldéens, qui estoit un pais idolatre. Ce fut là que Dieu luy fit ce commandement: Sortez, luy dit-il, de vostre terre, de vostre pais & de la maison de vostre pere, & venez dans la terre que je vous montreray. Je vous rendray le chef & le pere d'un grand peuple, & je feray que vostre nom deviendra celebre: Je beniray tous ceux qui vous beniront, & je maudiray tous ceux qui vous maudiront, & en vous tous les peuples de la terre seront benis.

B. 7. — ham

l'An de
 M. 2083
 Avant
 J. C.
 1923

ham crût sans hesiter cette parole de Dieu qui lui promettoit deux si grands avantages, le premier de le rendre la tige d'une grande race, & l'autre de benir toute la terre dans celuy qui sortiroit un jour de son sang. Ainsi il quitta son pais avec Tharé son pere, pour venir à Haram ville de la Mesopotamie, où son pere estant mort, il vint de Haram en la terre de Chanaan avec Sara sa femme & Lot son neveu. Lors qu'il y fut arrivé, Dieu luy promit encore une fois de luy donner tout le pais où il estoit, & Abraham adorant Dieu qui dispoit si souverainement des royaumes, & qui les donnoit ou les ostoit comme il luy plaisoit, dressa un Autel en ce lieu pour y invoquer son nom. Estant demeuré quelque temps en ce pais il y arriva une grande famine qui l'obligea d'aller en Egypte avec Sara & le reste de sa maison. Mais prévoyant que la beauté de Sara sa femme pourroit luy nuire, & que les Egyptiens en devenant passionnez pourroient penser à tuer le mary, afin de posseder en suite la femme sans aucun obstacle, il usa d'une sagesse innocente, & pria Sara de dire qu'elle estoit sa sœur, comme elle pouvoit en effet le dire sans user d'aucun mensonge, afin qu'au lieu de le tuer comme ils l'eussent fait si elle eust passé pour sa femme, ils luy fissent au contraire de bons traitemens en la regardant comme sa sœur. Ce qu'Abraham avoit prévu arriva. Les Egyptiens admirant Sara en parlerent à Pharaon qui la fit venir en son palais, & on traita favorablement Abraham comme son frere. Mais Dieu sceut bien délivrer la pureté de Sara d'entre les mains de Pharaon, & il affligea ce Prince de tant de playes, qu'en cherchant quelle pouvoit en estre la cause, il connut enfin que Sara estoit la femme d'Abraham, qu'il luy rendit aussi-tost en se plaignant seulement qu'il ne le luy eust pas dit d'abord; Tant ce Prince, dit saint Ambroise, quoy qu'idolatre avoit horreur de l'adultere, & craignoit de blesser un étranger que la famine obligeoit de se retirer dans ses Estats. Ce fut ainsi que Dieu commença d'appeller à luy celuy qu'il avoit choisi pour estre le pere de tous les fidelles. Il le trai-

ta selon la fermeté de sa foy ; luy faisant quitter son pais où il estoit puissant pour l'establi dans une terre où il trouva d'abord une famine mortelle, qui le contraignit d'aller courir mille hazards parmy des peuples étrangers sans y trouver d'autre consolation que de sçavoir qu'il y estoit par l'ordre de celuy à qui sa foy avoit rendu une si prompte obeissance. Mais Dieu luy fit bien voir en le delivrant de tous les perils, qu'on ne doit jamais rien craindre en suivant Dieu, & que lors que nous nous exposons à quelques fascheux événemens pour estre fidelles à sa parole, il est luy-mesme nostre protecteur qui nous tire avec avantage de tous les maux qui nous environnent.

Lot se separe d'Abraham. Genes. 13.



A Brahim estant revenu de l'Egypte avec Sara sa femme & Lot son neveu au lieu d'où ils estoient partis, c'est à dire en Bethel, il éprouva bientost le malheur qui devoit à jamais accompagner les riches.

L'An du M. 2048. Avant J. C. 1920.